

**LE JOUR, 1949**  
**05 NOVEMBRE 1949**

### **LA POLITIQUE DE L'AMOUR ARMÉ**

Ce qui est déplorable dans les réceptions bruyantes que si fréquemment on nous impose, **c'est la surenchère qui s'y fait sentir. Parce qu'on a beaucoup tiré dans une circonstance, il faut faire mieux dans une autre.** C'est une succession puérile de faciles prouesses.

De sorte qu'on a pu voir à la fin les agents de la force publique eux-mêmes tirer pour marquer leur joie ; **et ces représentants fragiles de la loi s'associer magnifiquement au désordre.**

La psychologie des foules pourrait aider à expliquer cela. Mais à l'origine ou à la fin de tout ce bruit, il y a toujours de l'argent dépensé de quelque manière. On ne fait pas à ses frais pareille consommation de balles et de mitraille. Il est vrai que les démonstrations de l'enthousiasme populaire peuvent se faire à crédit. Les factures se règlent par la suite, sur le plan individuel et collectif. L'Etat dispose de beaucoup d'argent secret pour des buts frivoles ; mais tous les secrets se laissent percer.

L'on se doute assez que les feux d'artifices, les illuminations, les pétards et l'usage moins innocent, l'usage calamiteux des armes de guerre en l'honneur des officiels qui célèbrent leurs mérites ou qui se déplacent, finissent par ressembler aux repas que l'on commande chez le traiteur.

Le spectacle des réjouissances publiques qu'on nous donne un mois après l'autre s'est mis à ressembler aux pénitences publiques ; c'est devenu une sorte de châtement collectif. **Ce n'est plus assez que ces manifestations soient très vulgaires ; elles constituent, chacun s'en rend compte, un péril mortel.** C'est miracle que dans ces débauches de cartouches à balle, quelque citoyen innocent ne reste pas chaque fois sur le carreau. **Le malheur arrive de temps en temps il est vrai.**

Il dépend beaucoup des bénéficiaires de ces jeux brutaux d'en limiter la répétition et les dégâts. Ils pourraient convaincre leurs clients désintéressés que ce n'est pas le bruit d'enfer dont on les honore qui fait l'estime et qui fait la popularité.

Si nous nous sommes arrêté ce matin aux suites d'un fait divers, c'est que de tels accidents engagent, avec le repos des citoyens, l'honneur et la réputation de la nation. L'aventure est devenue classique et quotidienne. **Comme on éternue, on tire ;** et cela veut dire, paraît-il, que les détenteurs du pouvoir sont aimés. Nous avons pour eux assez de bons sentiments nous-mêmes pour leur souhaiter de se faire aimer par d'autres moyens.